



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search
<http://ageconsearch.umn.edu>
aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

SÉMINAIRES

Le septième congrès de l'Association Européenne des Economistes Agricoles

Stresa (Italie), 6-10 septembre 1993

Ce septième congrès de l'AEAA comportait d'une part des sessions plénières et des sessions en séances parallèles. Cette note vise à donner l'impression générale d'un participant. Des informations organisationnelles de première main peuvent être obtenues auprès de Jean-Pierre Butault (INRA ESR-Nancy), qui a été membre du comité de programme. La délégation française était très importante, dont 35 chercheurs du département ESR de l'INRA.

Les sessions plénières étaient organisées autour d'un thème unique: « la transition vers une agriculture intégrée ». Les contributions de ces sessions doivent être publiées par la revue *European Review of Agricultural Economics* (Vol 21 3/4 1994). Il n'est pas utile d'y revenir ici en détail. J'ai trouvé que leur intérêt scientifique était très inégal. En tout état de cause, elles n'ont, pour la plupart, pas la qualité des sessions parallèles. Que certains papiers soient acceptés pour des sessions plénières tient au thème annoncé qui est toujours intéressant, notamment du point de vue social. C'est là sans doute le seul critère pris en compte, mêlé à des considérations d'équilibre institutionnel et diplomatique.

Les sessions parallèles ont été intéressantes. Elles permettent de se rendre compte de l'état des recherches en économie rurale en Europe (et même un peu au-delà) en peu de temps. Elles ne sont pas contraintes par le thème du congrès, qui ne concerne que les sessions plénières. Les contributions ont été regroupées en sept thèmes: économie de la production agricole et gestion; méthodologie; marchés agroalimentaires; PAC; agriculture, économie nationale et intérêt public; développement agricole et transition; agriculture et environnement. Chaque thème a fait l'objet de plusieurs sessions (4, 5 ou 6). Dans chaque session, 3 papiers ont été présentés et discutés. J'ai choisi un thème pour illustrer le contenu des papiers présentés, celui qui correspond le plus aux sessions auxquelles j'ai assisté.

Le thème « marchés agro-alimentaires » (traduction personnelle de *marketing and food*) a fait l'objet de 5 sessions, au cours desquelles 14 papiers ont été présentés. Plusieurs papiers portent sur les conséquences de situations de concurrence imparfaite. L'idée sous-jacente qui leur est commune est la suivante. Ils comparent les effets de deux contextes théoriques, concurrence parfaite et concurrence imparfaite, sur différentes décisions: en particulier stratégies industrielles et décisions de régulation publique. Ils arrivent tous à la même conclusion: des décisions évaluées positivement par des décideurs compte tenu de leurs critères, quand on suppose que l'économie fonctionne selon le modèle de base de la concurrence parfaite, sont beaucoup moins performantes en se pla-

çant toujours du même point de vue des décideurs, quand on suppose que la concurrence est imparfaite. Et en pratique, ils observent que la situation qu'ils étudient relève de la concurrence imparfaite. Cette conclusion, somme toute très simple, est intéressante à deux titres. D'abord parce que tous les papiers qui abordent cette question, malgré des approches très différentes, parviennent tous à conforter cette conclusion. Ensuite parce que nous savons bien que les décideurs publics, qui utilisent le critère Pareto d'efficacité optimale ne prennent peu en compte, voire pas du tout, le fait que sur les marchés existant réellement il s'agit **toujours** de concurrence imparfaite. Les papiers présentés abordent ce thème de différentes façons. Certains sont surtout théoriques (Rasmussen, Tenbakk), d'autres surtout économétriques et empiriques (Palaskas, Albisu et Gil), d'autres encore tentent de combiner une modélisation théorique et des observations (McCorrison et Sheldon, Venturini).

Un autre thème est étudié dans plusieurs contributions: l'évolution de branches d'activités spécifiques compte tenu de modifications dans le fonctionnement du marché. Ces modifications peuvent provenir de décisions publiques ou non. Ainsi Laurila étudie l'effet, sur l'évolution de la demande alimentaire, de l'adhésion à la Communauté d'un pays à économie très protégée comme la Finlande. Le papier conclut que la libéralisation du fonctionnement des marchés induite par l'adhésion entraîne en général une augmentation de la consommation, mais il observe des exceptions à partir de l'utilisation de données. Loy et Nuppenau étudient l'évolution du marché des produits laitiers en Pologne au cours de la période de transition entre une économie planifiée centralement et une économie de marché. Hanf et Böckenhoff estiment que les industries agro-alimentaires sont très protégées depuis plusieurs décennies dans la plupart des pays européens hors Communauté (Nord et Est du continent européen). En conséquence elles font essentiellement face à leur demande interne. Actuellement la plupart des gouvernements de ces pays souhaitent se rapprocher de la Communauté, ce qui implique une libéralisation de leurs échanges. Les auteurs mettent en évidence la faiblesse des analyses théoriques en économie pour éclairer cette question, qu'ils estiment très importante socialement. Leur apport principal est d'ouvrir un débat sur cette question, en prenant un exemple (l'industrie du porc en Suède).

Enfin d'autres thèmes sont étudiés, mais chacun ne l'est que dans une seule contribution. Loseby et Matteuci étudie l'impact de la variation de la structure d'une branche (mesurée par le nombre d'entreprises, et par la distribution de la taille: grandes et petites unités) sur la variation de la quantité offerte. Ils concluent, à partir de données sur l'industrie agro-alimentaire italienne, qu'il n'y a pas de corrélation apparente entre les deux. Andersson et Lidfeldt proposent une procédure d'utilisation optimale des marchés à terme par les agriculteurs européens orientés vers l'export. Ils concluent que le taux d'arbitrage optimal doit être compris entre 0,45 et 1, ce qui est un intervalle très large. On peut retenir qu'ils estiment que ce recours à des marchés à terme aurait un effet positif sur les revenus agricoles. Pour parvenir à cette conclusion ils utilisent une fonction d'utilité particulière. Leur application concerne les offreurs de blé tendre d'hiver suédois. Albert, Ghansan, Huiban, Martin présentent des modèles d'entreprises qu'ils utilisent pour élaborer une typologie des entreprises laitières. Borgstein *et alii* étudient le marché des produits biologiques.

Ce que je viens de signaler sur le thème des marchés et de l'agroalimentaire illustre une situation générale. Les recherches en cours en économie agricole en

Europe tentent d'étudier des questions précises en combinant les apports généraux de la théorie économique et des connaissances souvent expertes sur les problèmes étudiés. Si je compare à d'autres congrès de la même association, j'ai trouvé que le niveau moyen d'utilisation de la théorie économique et de divers outils (économétrie, programmation linéaire, simulations, calibrage de modèles, statistique ...) était plus élevé que précédemment, sans que pour autant la capacité d'expertise ait diminué. Cela donne tout son intérêt à ce congrès. D'ailleurs, les participants que j'ai rencontrés, en particulier au sein de la délégation française, étaient tous satisfaits d'être venus, ce qui est très rare dans un congrès scientifique. Une centaine de papiers a été présentée dans les sessions parallèles. Les organisateurs en avaient reçu trois fois plus. Ils ont fait la sélection en ayant recours à trois rapporteurs par papier. Enfin une autre centaine de recherches a été présentée à l'aide d'affiches (*posters*).

En conclusion, je rappelle que le prochain congrès aura lieu à Edimbourg en 1996 (du 2 au 6 septembre). Il devrait être encore plus intéressant.

Hervé OSSARD
Correspondant de l'AEEA
INRA ESR, Toulouse

Communications citées

- ALBERT, GHANSSAN, HUIBAN, MARTIN — L'industrie laitière française: modèles d'entreprises et formes de concurrence / coordination inter-firmes.
- ALBISU, GIL — An optimal strategy to forecast Spanish cereal prices in the short run.
- ANDERSSON et LIDFELDT — Optimal use of future markets by export oriented European farmers.
- BORGSTEIN, DE KLEIJN, HACK, VLIJGER — Enlarging the market for organic products.
- BÖCKENHOFF et HANF — Food industries in the transition from domestic predominance to international competition – the case of the Swedish pork industry.
- LAURILA — A demand system applied for dairy products: implications for future consumption in an EC applicant: Finland.
- LOSEBY et MATTEUCI — Recent trends in the structure of the Italian food industry.
- LOY et NUPPENAU — The Polish milk market in transition: seasonality, stockpiling, regional and international trade.
- MCCORRISTON, SHELDON — Policy reform in vertically-related processed food markets.
- PALASKAS — An economic analysis of price transmission of producers through the marketing system to consumers in the EC.
- RASMUSSEN — Modelling imperfectly competitive markets in a multiperiod LP-model used as the core of a decision support system for a hog slaughterhouse.
- TENNBÄKK — Agricultural marketing cooperatives in mixed duopolies.
- VENTURINI — Vertical competition, endogeneous sunk costs and market structure in food industries.